

SESSION 2019

Brevet d'Études Professionnelles

FRANÇAIS

CORRIGÉ

Brevet d'Études Professionnelles	Code :	Session 2019	CORRIGÉ
Spécialité : toutes - Épreuve : français	Durée : 1h30	Coefficient : 3	Page 1/

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1 - En quoi le tableau est-il une invitation à l'évasion, au rêve ? (2 points)

Le tableau est une invitation à l'évasion, au rêve puisqu'il représente le départ d'un navire imaginaire dont les voiles sont remplacées par des papillons.

Éléments de réponse :

- ✓ Le voyage en soi peut être synonyme de rêve, de découverte.
- ✓ Le bateau peut faire penser à une caravelle qui fait elle-même penser aux voyages lointains (Grandes Découvertes).
- ✓ Les voiles sont remplacées par des ailes de papillons.
- ✓ Un homme se sert d'une aile de papillon pour faire de la planche à voile.
- ✓ Les hommes à terre sont dans une partie sombre du tableau ; le bateau, en revanche, est dans la lumière.
- ✓ Les filets à papillon des hommes renvoient au jeu, à une certaine forme d'insouciance.
- ✓ Le tableau mêle monde animal et humanité de manière non réaliste.
- ✓ Le titre du tableau évoque un départ, mais aussi un navire qui se confond avec un insecte.

Texte 2

2 - Quels sont les éléments qui montrent que ce poème est écrit par un homme à la fin de son existence ? (2 points)

Les différents éléments sont :

- ✓ Les connecteurs « quand j'étais jeune » au vers 1, et « et maintenant » au vers 12, marquent bien deux temporalités différentes.
- ✓ Lexique temporel : « encore » et « autrefois » au vers 15.
- ✓ L'utilisation des temps. Les 10 premiers vers font référence à sa jeunesse avec l'emploi de l'imparfait de l'indicatif) : « j'étais » et « j'ouvrais » au vers 1, « emportaient » au vers 3, « flottaient » au vers 4, « voyais » au vers 5, « m'appelaient » au vers 8, « j'enviais » et « blanchissait » au vers 10. Du vers 12 au vers 18, le présent de l'indicatif domine et renvoie à son grand âge : « fume » au vers 12, « j'aime » au vers 15, « montrent » au vers 18. La dernière strophe, rédigée au passé simple, est une réflexion philosophique sur la vie : « brisa » et « surgit » au vers 20, « sombra » au vers 21, « tomba » au vers 22. Le présent du dernier vers « roule » montre bien qu'il s'agit d'un bilan effectué en fin de vie.
- ✓ Le voyage est une allégorie de la vie. La réflexion aboutie sur ce voyage montre que le poète est à la fin de sa vie.

3 - Le poète met en opposition deux périodes de la vie. Vous étudierez les procédés d'écriture qui les caractérisent (temps, champs lexicaux, images, connecteurs...).

(3 points)

Le poème est constitué de deux parties : la première nous livre une vision pleine d'espoir, de beauté, de joie. Elle correspond à celle d'un jeune homme plein de confiance qui s'ouvre à la vie. La seconde partie est très sombre. Les

images sont celles d'un homme désespéré, désenchanté qui évoque la destruction et la mort.

Les procédés d'écriture utilisés par le poète sont :

- ✓ Les champs lexicaux en lien avec ces deux visions s'opposent radicalement.
- Des vers 1 à 11, l'idée d'abondance (usage récurrent du pluriel et de la conjonction de coordination « et ») : « jeune et fier » (vers 1), « à tous les vents des mers » (vers 2), « et mes rêves » (vers 4), « des continents de vie et des îles de joie » (vers 7), et l'évocation des sens (en l'occurrence de la vue, du goût et de l'odorat) : « verdoyants de pampre et de jasmin » (vers 6) contribuent à renforcer le champ lexical de l'optimisme : « j'ouvrais mes ailes » (vers 1), « la gloire et l'amour m'appelaient » (vers 8), « j'enviais » (vers 10), « heureuse d'aspirer » (vers 11).
- Des vers 12 à 20, le pessimisme l'emporte : « fume » (vers 12), « champ de mort » (vers 17), « mes ailes semées » (vers 17), « les débris » (vers 18), « cet écueil me brisa » et « funeste » (vers 20), « sombra » et « trompeur » (vers 21), « la foudre » et « tomba » (vers 22).
- ✓ Les temps :
 - Strophes 1 et 2, et deux premiers vers de la strophe 3 : l'imparfait s'impose.
 - Deux derniers vers de la strophe 3 et strophe 4 : le présent et le passé composé (« j'ai traversé » et « j'en suis revenu » au vers 13) dominant.
 - Strophe 5 : passé simple et présent de vérité générale (« roule » au vers 23) pour le dernier vers.
- ✓ Les connecteurs scindent le texte en deux parties : « quand j'étais jeune... » (vers 1) et « et maintenant » (vers 11).
- ✓ La reprise de la conjonction de coordination « et » aux vers 12, 13, 15 et 23 marque les étapes de sa réflexion.
- ✓ L'utilisation de la négation « non plus » au vers 16 marque à nouveau la rupture dans la seconde partie.
- ✓ Ce poème est construit sur une métaphore filée qui compare la vie à un voyage en mer : « j'ouvrais mes ailes » (vers 1), « les ailes de mon âme » (vers 2), « les voiles emportaient ma pensée » (vers 3), « mes rêves flottaient sur tous les flots amers » (vers 4), « je voyais dans ce vague où l'horizon se noie » (vers 5), « continents de vie » et « îles de joie » (vers 7), « j'enviais chaque nef » (vers 10), « cap qui fume » (vers 12), « j'ai traversé ces flots » (vers 13), « mes ailes semées » (vers 17), « cet écueil me brisa » (vers 20), « bord funeste » (vers 20), « sombra » (vers 21), « flots roule » (vers 23).
- ✓ Utilisation de la première personne du singulier qui montre l'implication de l'auteur.
- ✓ Les sonorités (assonances, allitérations et rimes) sont légères dans les deux premières strophes : « è », « m », « n », et « l ». Elles se durcissent dans la dernière strophe : « c », « p », « b », « r ».

Document 1 et Texte 2

4 - Quels liens pouvez-vous établir entre le poème de Lamartine, le tableau de Vladimir Kush et l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ? (3 points)

Le poème comme le tableau évoquent un voyage en bateau de manière métaphorique. Ils font appel à l'imaginaire en associant des éléments réels (le départ d'un bateau, des voyages en mer) et imaginaires (ailes de papillon qui remplacent les voiles, métaphore filée d'une vie humaine). Le langage n'est donc pas utilisé de manière référentielle mais plutôt dans sa dimension de jeu avec l'imaginaire.

Eléments de corrigé, par exemple :

- ✓ Un bateau avec des ailes ne peut exister : immersion dans l'imaginaire.
- ✓ La confrontation de l'homme et de la mer apparaît dans les documents.
- ✓ Dans les deux cas, le moyen d'évasion est le bateau.
- ✓ Les liens avec l'objet d'étude sont l'évasion vers des contrées lointaines. Les regards du poète et du peintre subliment la réalité (abondance, connotations sensorielles...).
- ✓ Les deux supports montrent que l'imaginaire est une source de création qui se matérialise dans l'écriture ou dans la peinture : ce sont les mots, les formes, les couleurs, les harmonies qui sont les matériaux qui permettent à chaque individu de mobiliser son imagination.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Vous racontez un voyage imaginaire à bord du navire ailé de Vladimir Kush.

Votre texte, de vingt à vingt-cinq lignes commencera par : « *A mesure que s'éloignaient les côtes, je voyais les silhouettes disparaître et je sentais que j'entrais dans un nouvel univers fascinant...* ».

Il respectera les consignes suivantes :

- Vous décrierez le navire ailé, les créatures surprenantes et les paysages découverts.
- Vous exprimerez les émotions que vous ressentez lors de ce voyage imaginaire.
- Vous conclurez sur ce que vous a apporté ce voyage.

INVENTION	/ 4 points
Le bateau, les créatures et les paysages sont décrits.	OUI – NON
Les émotions ressenties lors de ce voyage de rêve ont été exprimées.	OUI – NON
On retrouve une conclusion en forme de bilan.	OUI – NON
Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.	OUI – NON
ORGANISATION	/ 3 points
Le texte est écrit à la première personne du singulier.	OUI – NON

Les connecteurs logiques sont utilisés de manière cohérente.	OUI – NON
Plusieurs procédés d'écriture sont utilisés pour faire découvrir ce monde fascinant et partager l'émotion.	OUI – NON
Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.	OUI – NON
EXPRESSION	/ 3 points
La structure des phrases est globalement correcte.	OUI – NON
L'orthographe grammaticale est globalement correcte.	OUI – NON
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	OUI – NON
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.	OUI – NON

CORRIGÉ